

■ il n'y a pas suffisamment de crédits disponibles pour agrandir les installations de traitement des déchets du Mexique; et

■ le climat plus chaud impose de faire une plus grande utilisation des vaccins.

Jusqu'à tout récemment, les prix des céréales étaient fixés par le gouvernement mexicain à des niveaux supérieurs à ceux du marché. Les agriculteurs pouvaient vendre leurs céréales au gouvernement à des prix gonflés. Les producteurs de porc étaient contraints de payer les prix gouvernementaux ou d'importer. Un grand nombre d'entre eux préféraient utiliser des pois chiches plutôt que du maïs mais, comme il en fallait davantage pour engraisser l'animal, les coûts d'engraissement étaient supérieurs. Certains producteurs hésitent encore à donner aux animaux des aliments à base de céréales, car cela ferait concurrence à la consommation humaine pour l'utilisation des stocks de céréales disponibles. Les prix des céréales devraient baisser au cours des dix années à venir à la suite de l'entrée en vigueur de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA).

Des régions du nord du Mexique ont souffert d'une sécheresse grave au début de 1995. Les précipitations dans les États de Chihuahua, Coahuila, Durango, Nuevo León et Tamaulipas ont été inférieures de 40 pour 100 à la normale. D'après les évaluations du *Secretaría de Agricultura, Ganadería y Desarrollo Rural (SAGAR)*, Secrétariat à l'agriculture, à l'élevage et au développement rural, les agriculteurs de ces États ont été dans l'impossibilité d'ensemencer presque 700 000 hectares et cette situation a entraîné la perte de 2 000 têtes de bétail. Il n'y a pas de rapport précis sur les effets sur la production porcine mais on peut s'attendre, pour le moins, à ce que les prix de l'alimentation animale restent élevés pendant un certain temps.

LES PRODUITS

La consommation de viande transformée au Mexique a augmenté de 2,3 kilos par personne en 1989 à 4,6 en 1993. Il y a environ 450 marques de produits déli sur le marché mexicain. L'offre structurée de viande transformée est très concentrée et dominée par *Sigma Alimentos*. *Sigma* importe environ 20 pour 100 des produits qu'elle vend, surtout par l'intermédiaire d'une coentreprise avec Oscar Meyer. *Zwanenberg*, un autre producteur important, achète de la viande importée pour pallier à la pénurie au Mexique de carcasses de porc se conformant aux *Tipo Inspección Federal (TIF)*, normes d'inspection sanitaire.

Les catégories les plus importantes de viandes produites par le secteur mexicain de la transformation du porc sont la charcuterie, les saucisses et les produits fumés. Cela englobe 300 000 tonnes de viande transformée par année.

Le jambon représente environ 40 pour 100 du marché mexicain du porc transformé. La teneur moyenne en viande d'un jambon cuit de qualité moyenne est d'environ 35 pour 100. Les transformateurs utilisent entre autres les pattes avant, la farine de pomme de terre et le soja. Les marques de jambon de qualité sont *Campofrío Extra*, *Zwan Piernil Holandés*, et *Bernina*. Les prix vont de 32 à 36 N \$ pesos le kilo. Les jambons de qualité accaparent plus de 10 pour 100 du marché.